

Les ingénieurs sont toujours très convoités

Le nombre de recrutements s'approche des chiffres de 2008, grâce à la bonne conjoncture dans l'énergie et l'agroalimentaire et au rebond de l'automobile.

CAROLINE BEYER
ET CHRISTINE PIEDALU

EMPLOI Les chiffres de l'intérim donnent le ton du climat qui règne sur le front des recrutements d'ingénieurs : entre 2009 et 2010, les demandes sur les métiers de l'ingénierie dans l'industrie et la construction, ainsi que dans l'informatique, ont progressé de 18 à 19 %. « Les volumes n'ont pas totalement rejoint ceux de 2008, mais, avec 3 900 ingénieurs en équivalent temps plein en 2010, ils s'en approchent », constate Didier Gaillard, DG du cabinet de recrutement Expectra. L'arrivée de la 4^e génération de téléphones mobiles, la sécurisation des serveurs et des postes de travail notamment, génèrent des embauches dans l'informatique. »

« Nous assistons à un redémarrage assez franc dans l'industrie plus classique, comme l'automobile, insiste de son côté Fatine Dallet, manager exécutif chez Michael Page. L'emploi

avait repris dès le premier semestre 2010 dans l'automobile, chez les équipementiers et constructeurs, mais sur des profils R & D. Aujourd'hui, la reprise touche aussi la production. » Michael Page, qui a vu le nombre de ses missions progresser de 20 à 25 % depuis septembre, observe par ailleurs une forte demande sur les profils de chefs de projet, « dont les entreprises se séparent pendant la crise », pour l'automobile, le nucléaire, l'énergie, l'agroalimentaire, la métallurgie...

Les perspectives de recrutement de la société LGM illustrent bien ce retour en force des projets et des compétences qui leur sont nécessairement liées. Le groupe de 500 salariés, spécialisé dans les solutions innovantes dans le management et l'ingénierie de grand projet, prévoit 160 recrutements, « dont une bonne moitié visera des profils de très haut niveau ». La société a choisi par ailleurs d'orienter ses recrutements vers les seniors. Chez Assystem (ingénierie et conseil en innovation), 1 500 recrutements en France, dont 80 % d'ingénieurs, sont attendus.

« L'activité se développe très bien, notamment dans les secteurs automobile et nucléaire. Dans l'automobile, la dynamique a réellement repris depuis septembre 2010, avec beaucoup de projets permettant à la fois d'améliorer le design, le confort et les économies d'énergie des véhicules. Le nucléaire a repris depuis deux ans avec des projets nationaux d'envergure et internationaux », confirme Emmanuelle Capiez, DRH d'Assystem en France.

+3,5%
Augmentation
moyenne
des recrutements effectués
en 2010 avec 3900 postes
d'ingénieurs embauchés
dans le secteur
de l'ingénierie et
de l'informatique

« S'adapter à la culture de chacun »

ANTOINE DHIENIN est chef de projet manager chez ArcelorMittal. Depuis 2010, il travaille en Roumanie avec une quarantaine d'ingénieurs français et belges à la refonte des process d'une usine. « Chacun dans notre domaine de spécialité, nous sommes chargés d'apporter les bonnes pratiques et de moderniser outils et procédures. Je suis responsable de la mise en place du projet de rénovation de la supply chain », explique-t-il. Quand il sort de l'isen en 1995, son diplôme option système industriel en poche, il souhaite s'orienter vers l'automatisme, mais ne trouve pas de poste. Il entre chez un éditeur informati-

que, avant d'intégrer Usinor (devenu ArcelorMittal). Il travaille dans le domaine SAP, puis devient responsable informatique d'une unité de production en Espagne, avant de partir en Roumanie. Une expérience particulière : « Des projets comme le nôtre existent dans d'autres usines d'Europe de l'Est du groupe, nous sommes donc appelés à échanger avec des ingénieurs de différents pays, à nous adapter à la culture de chacun. C'est aussi pour moi un moyen d'apprendre réellement le métier de la sidérurgie, en suivant la chaîne de production dans son ensemble en discutant avec les ingénieurs des autres disciplines. » C. P.

AVIS D'EXPERTS

Jacques Adoue *CapGemini*



« S'il y a déjà des signes positifs d'amélioration du contexte économique, la vraie reprise ne se produira probablement qu'en 2012. Nous devons l'anticiper dès maintenant afin d'être prêts lorsque les besoins seront encore plus importants. »

Hélène Lehodey *ITE*



« Nous visons les grandes écoles d'ingénieurs, mais aussi celles de rang B et les universités dans un souci de diversité. Nous accueillons aussi chaque année de nombreux stagiaires. Un quart des recrutements 2010 a fait suite à un stage. »

Jérôme Egretaud-Boyer *ST France*



« Les candidats doivent être attirés par l'international, la mobilité et le travail d'équipe. Ils doivent également montrer des capacités relationnelles avec leurs clients. Les spécialistes du cloud computing sont les bienvenus. »

composés pour l'industrie de la micro-électronique, marché sur lequel Riber est un des principaux fournis-

profils vont être recherchés sur le marché », explique Fatine Dallet. Les efforts salariaux ne sont toutefois pas

quatre mois, nous retrouvons des candidats ayant deux propositions entre les mains. » ■

« S'adapter à la culture de chacun »

ANTOINE DHIENIN est chef de projet manager chez ArcelorMittal. Depuis 2010, il travaille en Roumanie avec une quarantaine d'ingénieurs français et belges à la refonte des process d'une usine. « Chacun dans notre domaine de spécialité, nous sommes chargés d'apporter les bonnes pratiques et de moderniser outils et procédures. Je suis responsable de la mise en place du projet de rénovation de la supply chain », explique-t-il. Quand il sort de l'isen en 1995, son diplôme option système industriel en poche, il souhaite s'orienter vers l'automatisme, mais ne trouve pas de poste. Il entre chez un éditeur informati-

que, avant d'intégrer Usinor (devenu ArcelorMittal). Il travaille dans le domaine SAP, puis devient responsable informatique d'une unité de production en Espagne, avant de partir en Roumanie. Une expérience particulière : « Des projets comme le nôtre existent dans d'autres usines d'Europe de l'Est du groupe, nous sommes donc appelés à échanger avec des ingénieurs de différents pays, à nous adapter à la culture de chacun. C'est aussi pour moi un moyen d'apprendre réellement le métier de la sidérurgie, en suivant la chaîne de production dans son ensemble en discutant avec les ingénieurs des autres disciplines. » C. P.

AVIS D'EXPERTS

Jacques Adoue *CapGemini*



« S'il y a déjà des signes positifs d'amélioration du contexte économique, la vraie reprise ne se produira probablement qu'en 2012. Nous devons l'anticiper dès maintenant afin d'être prêts lorsque les besoins seront encore plus importants. »

Hélène Lehodey *ITE*



« Nous visons les grandes écoles d'ingénieurs, mais aussi celles de rang B et les universités dans un souci de diversité. Nous accueillons aussi chaque année de nombreux stagiaires. Un quart des recrutements 2010 a fait suite à un stage. »

Jérôme Egretaud-Boyer *ST France*



« Les candidats doivent être attirés par l'international, la mobilité et le travail d'équipe. Ils doivent également montrer des capacités relationnelles avec leurs clients. Les spécialistes du cloud computing sont les bienvenus. »